

idele mag

n°29 - Février 2026



Portrait

Emeric Pillet,
nouveau directeur général
de l'Institut de l'Élevage



DOSSIER

Les innovations en élevage ruminant

Des solutions pour
une production plus durable

L'Institut de l'Élevage

est l'institut technique de référence dédié à l'amélioration des performances des élevages herbivores et de leurs filières, dans un contexte en constantes mutations. Organisme de recherche-développement, il est à la convergence de la recherche, de l'innovation, de la formation et du conseil.



ORGANISATION

310 salariés
dont **270** ingénieurs

7 filières étudiées
30 thématiques traitées

36 millions d'€
de chiffre d'affaires

IMPLANTATIONS

18 sites

10 délégués régionaux

14 unités
expérimentales
en partenariat

1 500 élevages
suivis en réseau dont
110 dans les DOM

IMPACT

Chaque année :

300 projets en cours

300 sessions
de formation

5 500 participants
à nos conférences

350 publications
techniques

3 revues économiques
et **3** revues techniques

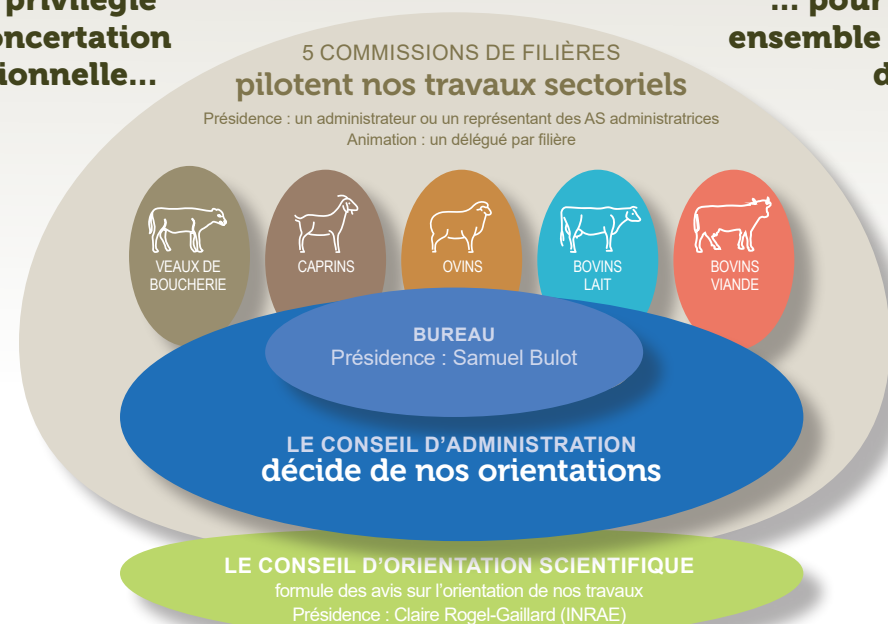


Un site internet
rassemblant plus
de 6 000 articles,
dont 800 articles
nouveaux par an
www.idele.fr

NOTRE GOUVERNANCE

**Un lieu privilégié
de la concertation
professionnelle...**

**... pour construire
ensemble les avenir
de l'élevage**



n°29 - Février 2026

idele mag

SOMMAIRE



L'édito / 4
Samuel Bulot,
Président
de l'Institut de l'Élevage.



Face à l'actu / 5
Maladies vectorielles : comment
s'en protéger en élevage ?

Temps forts / 6
Panorama des événements
marquants organisés par
l'Institut de l'Élevage depuis
septembre 2025.

À découvrir / 8
Plein phare sur les projets
de recherche ou réseaux
dans lesquels l'Institut de l'Élevage
est engagé.



12 / Dossier

**Les innovations
en élevage ruminant**
Des solutions pour
une production plus durable

L'élevage de ruminants est actuellement confronté à de nombreux enjeux : réchauffement climatique, décarbonation, difficulté de renouvellement des générations, attentes sociales vis-à-vis du bien-être animal, émergence de zoonoses... Les acteurs des filières, les éleveurs en premier lieu, n'ont pas d'autre choix que de faire évoluer leurs pratiques pour s'y adapter. L'Institut de l'Élevage, par les travaux qu'il mène dans ses domaines d'expertise, participe à l'émergence d'innovations qui apportent des réponses concrètes. Dix exemples vous sont présentés dans ce dossier.

24 / International

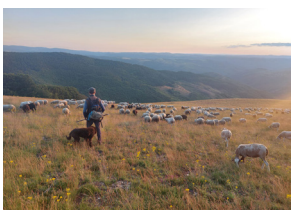
Sri Lanka : renforcer les capacités pour le conseil en élevage laitier.

26 / Portrait

Emeric Pillet est le nouveau directeur général de l'Institut de l'Élevage depuis le 3 novembre 2025. Son objectif : permettre à Idele de conserver un haut niveau d'exigence scientifique tout en veillant au transfert et à l'impact de ses travaux dans une logique de dialogue et de partenariat avec l'ensemble des acteurs des filières couvertes par l'Institut.

28 / À l'affiche

Retrouvez les rendez-vous à venir (journées techniques, conférences, portes ouvertes, séminaires) et les dernières publications proposées par l'Institut de l'Élevage.



« Notre mission : construire les références et les innovations pour permettre aux éleveurs d'adapter leurs systèmes aux enjeux de demain. »



Samuel Bulot,
Président
de l'Institut de l'Élevage

Par les temps qui courent, où la vérité scientifique comme les références techniques sont questionnées, où l'on ne fait plus confiance à ceux qui les portent, où, plutôt que regarder objectivement les évolutions et les défis qui nous attendent, quelques-uns préfèrent casser les thermomètres... l'Institut de l'Élevage mise, plus que jamais, sur les sciences et les connaissances, indispensables pour construire ensemble les innovations nécessaires à l'élevage de demain. Nous vous proposons donc dans ce numéro d'Idele_Mag, à côté du panorama des projets qui démarrent et des rendez-vous à venir, un dossier complet pour présenter une large gamme d'innovations récentes qui couvrent nos principaux domaines d'activité. Citons par exemple la méthode Single Step, l'adaptation des animaux ou des fourrages au stress climatique, la modélisation économique, l'usage des drones, la mesure du persillé de la viande ou l'accompagnement pour une meilleure qualité de vie au travail. Construire, avec nos partenaires et avec les éleveurs, les références et les innovations qui permettront aux éleveurs d'adapter leurs systèmes aux enjeux de demain et de produire durablement, au cœur de territoires et de filières dynamiques, constitue de fait l'une des missions principales que j'ai confiées à Emeric Pillet, notre nouveau directeur général. Ce numéro est donc l'occasion pour qu'il nous présente son parcours et sa vision au service de notre secteur, dans toute sa diversité. Je vous souhaite une bonne lecture qui sera, j'en suis certain, stimulante et j'aurai plaisir à échanger en direct avec vous lors des événements Idele qui jalonneront les prochains mois, à commencer par le SIA où nous partageons un stand avec l'ACTA et les Instituts Techniques. ■



Présente dans les pâtures, les haies et broussailles, *Ixodes ricinus* est le principal vecteur du protozoaire *Babesia divergens* responsable de la piroplasmose chez les bovins, potentiellement mortelle si elle n'est pas prise en charge.

Depuis plusieurs années, la France est confrontée à l'émergence de maladies vectorielles qui fragilisent fortement les filières de ruminants. Ces maladies infectieuses transmises par des vecteurs (essentiellement insectes et acariens hématophages) ont des impacts multiples : sanitaires (morbidité, mortalité, avortements), zootechniques (amaigrissement, baisse de production, animaux chétifs, infertilité, etc.) ainsi qu'économiques du fait notamment des restrictions de mouvements d'animaux et de produits sur le territoire national et à l'exportation. Malheureusement, les moyens de prévention et de lutte actuellement disponibles sont souvent limités et leur mise en œuvre dépend étroitement de la maladie concernée : de son épidémiologie, de l'agent pathogène et du vecteur concernés, des modes de transmission, de l'existence ou non d'outils de diagnostic et de moyens de lutte adaptés, et de l'impact de ces solutions à l'échelle des filières.

En l'absence de traitements efficaces, la vaccination, quand elle est possible, fait figure de rempart.

Les expériences récentes liées à la FCO (fièvre catarrhale ovine), à la DNC (dermatose nodulaire contagieuse) et à la MHE (maladie hémorragique épizootique), trois maladies virales, montrent

qu'il n'existe pas toujours de traitement spécifique capable d'éliminer l'agent infectieux de l'organisme. Les traitements disponibles sont alors uniquement symptomatiques (réduction de la fièvre, de l'inflammation, etc.) et ne permettent donc pas de limiter la propagation de la maladie.

La vaccination constitue en revanche un outil essentiel lorsqu'un vaccin efficace, induisant des effets secondaires acceptables, est disponible. Son déploiement sur le territoire doit toutefois être raisonné en tenant compte des impacts économiques pour les filières, notamment en matière de restrictions des échanges commerciaux avec d'autres pays.

Les restrictions de mouvements ont pour objectif de limiter la diffusion de l'infection en évitant le déplacement d'animaux infectés d'une zone à une autre où le vecteur est présent mais encore non contaminant.

Labattage est parfois incontournable

Pour certaines maladies, comme la DNC, l'abattage des animaux appartenant à une même unité épidémiologique qu'un animal malade peut également être indispensable. Toutefois, une telle stratégie de gestion, particulièrement lourde de conséquences pour les éleveurs, ne peut être prise qu'au regard de plusieurs critères : caractère zoono-

MALADIES VECTORIELLES : comment s'en protéger en élevage ?

Décryptage

La prévention et la gestion des maladies vectorielles chez les ruminants requièrent des stratégies adaptées et raisonnées au regard de chaque contexte, la recherche de solutions opérationnelles et la nécessité d'approches intégrées et territoriales.

Éclairage par **Valérie David**, Cheffe du service « Santé et Bien-être animal » à l'Institut de l'Élevage.

tique ou non de la maladie, obligation réglementaire d'éradication, connaissances épidémiologiques, durée d'incubation, nature du vecteur, existence d'outils de diagnostic, autres moyens de lutte disponibles, etc.

Des actions de lutte intégrée pour limiter le biotope des parasites

La lutte antivectorielle (par insecticides) est, quant à elle, difficile à mettre en œuvre et présente une efficacité limitée. De plus, son utilisation massive et répétée peut conduire à la sélection de vecteurs résistants. Elle doit donc être raisonnée et limitée à des situations ciblées (désinsectisation des véhicules de transport, par exemple). D'autres mesures peuvent être envisagées : élimination ou traitement des zones humides et des eaux stagnantes, gestion des litières et des fumiers, entretien des abords des bâtiments, gestion des haies et sous-bois, adaptation de la conduite des troupeaux aux périodes d'activité vectorielle, installation de moustiquaires dans les bâtiments, etc. Ces stratégies de lutte intégrée restent toutefois dépendantes du vecteur concerné (culicoïdes, stomoxes, tiques, etc.) et leur efficacité demeure souvent limitée. Les progrès dans ce



domaine constituent donc un enjeu majeur et nécessitent la mobilisation de compétences multiples : scientifiques (géographes, écologues, entomologistes, météorologues, épidémiologistes, statisticiens) pour élaborer les stratégies, experts en communication et en gestion pour assurer la coordination des actions à l'échelle territoriale, et acteurs locaux (collectivités, citoyens, éleveurs, vétérinaires) pour garantir une mise en œuvre opérationnelle et effective sur le terrain.

Sélectionner des animaux plus résistants

Enfin, un dernier volet essentiel de la prévention concerne l'animal lui-même, à travers sa sensibilité aux vecteurs et sa résistance ou résilience aux maladies transmises. Les leviers restant à explorer sont doubles : identifier, à l'échelle de l'élevage, les facteurs expliquant une sensibilité accrue de certains troupeaux ou individus, et travailler sur les déterminants génétiques potentiels de sensibilité aux vecteurs et de résistance ou résilience aux maladies.

Contact : valerie.david@idele.fr

L'essentiel

Tour d'horizon des événements marquants organisés par l'Institut de l'Élevage depuis septembre 2025. Vous les avez manqués ? Nous vous proposons de les retrouver sur notre site web idele.fr ou sur les sites de nos partenaires.



Septembre - Octobre 2025

Tech-Ovin, SPACE et Sommet de l'élevage : l'Institut de l'Élevage a fortement mobilisé ses équipes lors de ces événements très fréquentés. Conférences, démonstrations et échanges ont permis de valoriser les résultats de nos études en matière d'innovations, de numérique, de pastoralisme... Un Sommet d'Or a été décerné à BRIC Élevages, l'outil clé pour raisonner les investissements dans les projets de bâtiments. + d'infos sur idele.fr

SEPTEMBRE

6 octobre 2025

Le projet VICTOR s'est achevé avec un webinaire de clôture qui a réuni 135 participants. Les présentations, portant sur la qualité et l'hygiène des viandes, la rentabilité et le travail en circuits courts, ainsi que les outils produits dans le cadre de ce projet sont à retrouver sur idele.fr/victor/



OCTOBRE

du 21 au 23 octobre 2025

La 6^e Biennale des conseillers fourragers a rassemblé 125 participants fidèles à ce rendez-vous, au lycée agricole de Châteauroux ! 11 ateliers, 4 visites de ferme et 5 interventions en plénière ont permis un partage des savoirs, des pratiques, des méthodes et outils qui répondent aux enjeux de la production fourragère. Tous les supports sont à retrouver sur idele.fr (dossier « Biennales des conseillers fourragers 2025 »).



NOVEMBRE

13 novembre 2025

La 12^e conférence Grand Angle Viande a réuni 220 participants, à Paris et dans 7 antennes Idele. Les 11 interventions proposées ont couvert une diversité de thèmes en réponse aux enjeux actuels des élevages et de la filière : souveraineté alimentaire, rentabilité, santé animale,

changement climatique... Les supports et replays sont disponibles sur idele.fr (dossier « Grand Angle Viande 2025 »).

13 novembre 2025

Le séminaire de clôture du projet ANR ClostAbat s'est tenu à l'ANSES de Maisons-Alfort, devant 90 personnes (professionnels, chercheurs...). Le projet visait à caractériser les dangers *Clostridium perfringens* et *Clostridioides difficile* dans les filières porcine, bovine et volaille, ces bactéries étant potentiellement pathogènes pour l'Homme.

+ d'infos sur : sitesv2.anses.fr/fr/minisite/clostabat/



8 décembre 2025

Le 10^e webinaire du RMT Batice avait pour thème « Quelles évolutions pour nos bâtiments d'élevage ? ». Le RMT Batice clôturait ainsi sa série d'événements dans le cadre de sa programmation 2021-2025. Les dix webinaires organisés ont constitué des temps forts de transfert de connaissances et d'échanges, réunissant au total 2 000 inscriptions, témoignant de l'intérêt et de l'importance du sujet « Bâtiment d'élevage » dans une approche inter-filières.

Replay des webinaires disponibles sur : idele.fr/rmt-batice/dossiers-et-publications

4 décembre 2025

Organisées dans le cadre du projet Basylic, les Rencontres du lait bio en Bretagne-Pays de la Loire, mais aussi en Aveyron et Normandie, ont permis de partager, avec les 80 éleveurs qui y ont participé, analyses et perspectives pour la filière laitière bio, au travers des points de vue des acteurs et des consommateurs, et de regards croisés d'autres filières bio.

Pour en savoir plus : idele.fr/basylic/



DÉCEMBRE

26 et 27 novembre 2025

La 10^e édition de Capri'Inov a confirmé son dynamisme. L'Institut de l'Élevage, avec ses partenaires, a animé stands et espaces thématiques, dont les nouveautés Capri'Connect et FromaTech, dédiées à l'innovation technologique et à la transformation laitière. Démonstrations et conférences ont renforcé le transfert de connaissances sur divers thèmes. Les supports des conférences sont à retrouver sur idele.fr (dossier « Capri'Inov 2025 retour sur les conférences idele »).



9 décembre 2025

Le webinaire RMT Filharmonie « Emplois et Territoires » a permis de présenter les principaux résultats de la dernière étude du RMT sur la quantification des emplois dans les filières agro-alimentaires. Avec près de 3,2 M d'emplois dans les 14 filières animales et végétales étudiées, c'est 11 % de l'emploi national qui en dépend. La table ronde a mis en lumière l'enjeu du maintien et de la création d'emplois dans ces filières, qui conditionnent la création de valeur dans de nombreux territoires de l'hexagone. Plus d'infos sur : filarmoni.fr

FÉVRIER



3 février 2026

Les Biennales de F@RM XP, ce rendez-vous des fermes expérimentales bovines, ont attiré 280 participants. Trois thèmes ont été abordés : l'atténuation et l'adaptation au changement climatique, la conduite de la reproduction et de la santé pour améliorer la longévité des animaux et enfin, l'alimentation et la qualité des produits. Les vidéos des interventions sont à retrouver sur la chaîne Youtube de F@RM XP.



Projet Casdar CAMIN Comprendre l'impact du changement climatique sur les végétations pastorales méditerranéennes

Le projet CAMIN vise à produire des références sur l'impact combiné du changement climatique et des pratiques pastorales sur les végétations pastorales.

Pour ce faire, un réseau de 75 plaquettes d'observation, réparties dans

5 territoires périméditerranéens, est en cours de constitution. L'apport de la télédétection et la mise en place de « phénocams » pour suivre la végétation via la prise de photos quotidiennes viendront compléter ce dispositif. Enfin, des groupes d'éleveurs et d'acteurs locaux seront constitués dans chaque zone afin de recueillir leurs attentes et besoins, de rendre compte des résultats du projet, et d'identifier des stratégies d'adaptation des systèmes pastoraux face au changement climatique. Démarré en novembre 2025, ce projet se terminera en avril 2029.

• D'INFOS : idele.fr/camin/
Contacts : aurelie.madrid@idele.fr et benoit.delmas@idele.fr

Transformation fromagère FromACT : une approche territoriale pour améliorer la fromageabilité des laits

Plusieurs projets collaboratifs ont permis de prédire les rendements fromagers et l'aptitude à la coagulation du lait par spectrométrie moyen infrarouge, et de développer des index génomiques pour ces caractères dans 9 races laitières. Le projet Casdar FromACT vise à déployer ces indicateurs et index FROMMIR dans 4 territoires (la Normandie, le Massif central, les Savoie et le massif Vosgien) et à accompagner leur utilisation, de la collecte du lait à la fabrication des fromages. Le projet s'appuie sur des démonstrations en fermes et fromageries, ainsi que sur une démarche de conseil et de formation impliquant fortement les filières locales.

• D'INFOS : idele.fr/fromact/
Contacts : marine.gele@idele.fr et delphine.duclos@idele.fr



Conduite du troupeau Piloter l'alimentation des chèvres grâce aux statuts énergétiques estimés par SMIR du lait



L'objectif du projet CasMIRE est de fournir aux éleveurs caprins et à leurs conseillers des outils innovants de pilotage de l'alimentation, fondés sur l'évaluation du statut énergétique des chèvres tout au long de la lactation à partir des analyses classiques du lait.

Dans un premier temps, le projet vise à développer une méthode d'estimation de ce statut énergétique basée sur l'analyse des cinétiques de poids vif, afin d'établir des références issues de plusieurs fermes expérimentales. Ces références permettront ensuite de construire des équations de prédiction du statut énergétique à partir des spectres moyen infrarouge (SMIR) du lait. À partir de ces prédictions, des indicateurs opérationnels seront élaborés afin d'aboutir à des recommandations de conduite alimentaire et de pilotage du troupeau, adaptées aux spécificités de chaque élevage, à ses contraintes et à ses objectifs de production.

• D'INFOS : idele.fr/casmire/
Contacts : marine.gele@idele.fr et bertrand.bluet@idele.fr



Projet Cascar EMOI

Mieux comprendre la perception émotionnelle des bovins et des chevaux lors des pratiques de routine

Le projet EMOI vise à améliorer le bien-être des bovins et des équidés en tenant compte de leurs émotions lors des pratiques de routine mises en place en élevage et centres équestres.

Les pratiques de routine (traite, soins, manipulation, dressage...) peuvent générer des émotions positives comme négatives chez les animaux, influençant leur santé et les conditions de travail des intervenants. Or, aujourd'hui, peu d'outils permettent aux acteurs de terrain de comprendre comment certaines situations sont ressenties par les animaux. En s'appuyant notamment sur des groupes de travail constitués d'éleveurs, de gérants de centres équestres et de conseillers, Le projet EMOI cherchera : 1) à identifier les pratiques génératrices d'émotions (positives, négatives et neutres) et les indicateurs qui leur sont associés ; 2) à développer/concevoir des outils d'évaluation des expériences émotionnelles permettant d'accompagner les professionnels dans l'évolution de leurs pratiques.

EMOI est porté par l'Institut de l'Élevage et rassemble INRAE, l'IFCE, les chambres d'Agriculture...

Contact : claire.littlejohn@idele.fr



Parlons Travail ! Former et informer sur la dimension Travail en agriculture

Débuté en janvier 2026, le projet CAPT « Communauté de pratiques en Agriculture pour accompagner et enseigner le Travail » a pour ambition de mettre en place une communauté de pratiques. L'enjeu est d'accompagner la montée en compétences des agents de développement qui abordent le travail des agriculteurs dans leurs pratiques

professionnelles, d'une part et des enseignants et formateurs, d'autre part. Pour ces derniers, l'objectif est de les aider à mieux intégrer la question du travail dans les activités pédagogiques et ainsi préparer :
• les futurs agriculteurs à intégrer cette dimension dans la conception de leur projet d'installation et dans la stratégie de leur exploitation ;
• les futurs conseillers à l'inclure dans leurs pratiques d'accompagnement.



Coordonné par l'Institut de l'Élevage, ce projet Casdar Démultiplication réunit 15 partenaires de l'enseignement, de la recherche, du conseil et du développement.

Contact : gwendoline.elluin@idele.fr

Projet ECOGENO MESURER L'IMPACT SOCIO-ÉCONOMIQUE DE LA SÉLECTION GÉNOMIQUE EN BOVINS LAIT

Plus de 15 ans après son adoption, la sélection génomique a profondément transformé les filières bovines françaises. Le programme APIS-GÈNE OBGENO a permis d'objectiver scientifiquement et techniquement ses impacts : amélioration continue du progrès génétique sur un nombre croissant de caractères, gestion des anomalies bovines. Dans la continuité, ECOGENO vise à analyser les dimensions économiques et sociales de cette innovation. En croisant données techniques et socio-économiques, enquêtes de terrain et modélisation bioéconomique (via une thèse CIFRE), ce projet évaluera les changements de pratiques, les coûts et bénéfices et l'impact sur les revenus des éleveurs et des filières. Lancé en septembre 2025, pour 2 ans, ECOGENO est financé par Apis-Gène et rassemble Idele, Eliance, INRAE et l'ENVIT.

Contact : stephanie.minery@idele.fr

Élevage à la Réunion

Le projet SEDAEL 2030 vise à faire du site d'élevage de la SEDAEL* une ferme de démonstrations et d'innovations au service des éleveurs allaitants de la Réunion. Les actions engagées sur l'exploitation de la coopérative SICA Réunion VIAnde (qui fédère plus de 300 éleveurs allaitants) pendant les cinq prochaines années ont pour objectif de travailler différents leviers, du sol à l'animal, permettant de renforcer l'efficacité technique, économique et environnementale des systèmes allaitants réunionnais, à destination de trois cibles principales : les éleveurs, leurs techniciens et les apprenants. Idele accompagne ce projet ambitieux soutenu par des fonds ODEADOM et FEADER.

Contacts : patrice.pierre@idele.fr et stephane.passerieux@idele.fr



*SEDAEL : Société d'Études de Développement et d'Amélioration de l'Élevage Local - Océan Indien



Le projet Sevaltal a pour objectif de déployer sur le terrain des évaluations génétiques pour la réduction de la mortalité chez les jeunes bovins entre 0 et 6 mois.

Projet Sevaltal

Du nouveau dans la sélection pour la vitalité des jeunes bovins !

La réduction de la mortalité juvénile est un enjeu important pour les filières bovines en termes économique et environnemental et pour le bien-être animal.

Des travaux de recherche sont menés depuis une dizaine d'années pour accompagner les filières laitière et allaitante dans cet objectif. Le projet Sevaltal « Sélection pour la Vitalité des jeunes bovins allaitants et laitiers » vise à déployer des évaluations génétiques pour les caractères de mortalité. Un bilan de la mortalité juvénile sur la période 2010-2025 a

permis d'estimer des taux de mortalité juvénile compris entre 5 et 20 %, avec une variabilité entre filières et entre races. Les travaux se poursuivent avec l'étude du déterminisme génétique et le développement d'évaluations génomiques. Ces dernières seront ensuite transférées à GenEval qui assurera leur fonctionnement en routine. Ce projet, financé par APIS-GENE, s'inscrit dans le cadre d'un partenariat entre l'UMT eBIS, GenEval et les organismes et entreprises de sélection des différentes races.

Contact : sophie.aguerre@idele.fr

RMT TRACE

Œuvrer pour la qualité de vie au travail et le renouvellement des actifs agricoles



Le RMT Trace vise à accompagner les actifs de la production agricole dans une perspective de travail soutenable qui concilie qualité de vie au travail, sens du métier et préservation des écosystèmes.

Fort d'un réseau de 68 partenaires du Développement, de la Recherche et de la Formation, il croise les dimensions du travail, du métier et de l'emploi pour concevoir de nouvelles formes pertinentes d'entrée et d'exercice du métier et documenter les transformations des collectifs de main-d'œuvre vers plus d'attractivité, d'inclusion et de coopération. Il est coordonné par l'Institut de l'Élevage, la Chambre d'agriculture de Bretagne et l'INRAE.

+ D'INFOS : idele.fr/rmt-trace/
Contact : sophie.chauvat@idele.fr

Changement climatique

Projet QUALIKEAU : sécuriser la qualité de l'eau en élevages laitiers

L'enjeu du projet Casdar QUALIKEAU est la sécurisation durable de la qualité de l'eau utilisée dans les élevages laitiers. En effet, pour des raisons économiques et sociétales comme la raréfaction d'eau potable sur certains territoires, un nombre croissant d'éleveurs cherchent à utiliser des eaux hors des réseaux publics.

En lien avec des groupes d'éleveurs constitués dans 5 territoires pilotes, les partenaires travailleront sur l'évaluation de la qualité de l'eau (physico-chimie et microbiologie) et la recherche de solutions de récupération, stockage et traitement de l'eau adaptées aux différents usages.

À découvrir sur : idele.fr/qualikeau/

Contacts : sabrina.raynaud@idele.fr, philippe.rousseau@idele.fr et romain.salles@idele.fr



Une vache laitière peut consommer jusqu'à 150 litres d'eau par jour. Une baisse de qualité peut rapidement se répercuter sur la santé ou les performances zootechniques du troupeau.

En région Auvergne-Rhône-Alpes



Pour être bien dans ses bottes d'éleveur !

Le projet PEI-AURA QUALIVIE, à portée régionale, vise à développer des outils permettant aux éleveurs laitiers caprins et ovins de pérenniser leur activité.

Pour cela, il s'intéresse à l'amélioration de deux points essentiels, trop souvent laissés de côté, notamment en filière fermière : les conditions de travail et la qualité de vie. L'objectif : qu'ils soient plus sereins dans leur vie professionnelle et, par extension, dans leur vie privée.

L'ambition du programme QUALIVIE est donc d'améliorer le bien-être au travail des éleveurs en leur donnant, ainsi qu'aux techniciens qui les conseillent, des outils et des connaissances opérationnelles pour les accompagner dans leurs changements de pratiques.

Contact : christine.guinard@idele.fr

Bien-être animal

Outil web Multibov : aider au choix d'amélioration du bien-être des vaches laitières

Comment améliorer le bien-être des vaches et des veaux en élevage laitier ? Les leviers sont divers et les solutions multiples. Multibov aide à orienter les choix techniques.

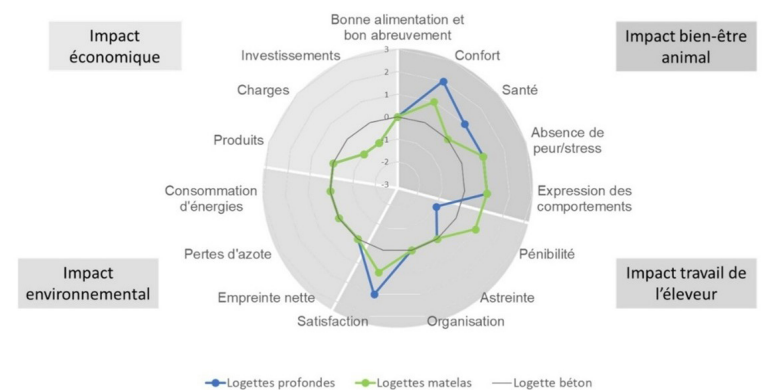
À partir des objectifs de l'éleveur, il propose une démarche multicritère qui compare différentes solutions d'amélioration du bien-être animal et indique leurs impacts sur les conditions de travail, les résultats économiques et plusieurs indicateurs environnementaux. L'outil web est accompagné de fiches pratiques qui décrivent les différentes solutions techniques proposées.

Développé dans le cadre du LIT OUESTEREL, le Laboratoire d'Innovation Territoriale orienté sur le bien-être et la santé des animaux d'élevage, Multibov fournit des clés à discuter entre conseiller et éleveur pour réfléchir le projet d'amélioration du bâtiment ou des changements de pratiques.



POUR ACCÉDER À L'OUTIL : <https://idele.fr/detail-article/multibov>

Contacts : barthelemy.malgoyre@idele.fr et beatrice.mounaix@idele.fr



Multibov propose une analyse comparative multicritère des solutions techniques : ici, pour améliorer le confort de couchage, il compare les logettes profondes et les logettes matelas.

Nouveau !

RMT Innovation Ouverte : innover autrement pour plus d'impact

Et si on quittait parfois, et à propos, l'approche linéaire classique « recherche → développement → transfert » pour mieux toucher nos cibles finales ? Et si on pouvait faire des ponts entre l'amont et l'aval des filières pour faciliter les transformations ? Et si on glissait vers des projets d'innovation collaborative et d'intelligence collective, pour plus d'impact et de créativité ?

Le tout nouveau RMT Innovation Ouverte va permettre à ceux qui ont une expérience de ce type de la partager, de la discuter et de faciliter la compréhension de ceux que ces démarches intéressent voire de les y initier. Le RMT permettra la sensibilisation et la montée en compétence des praticiens, des enseignants et des apprenants, ainsi que l'identification des conditions favorisantes et des écueils à éviter.

Porté par l'ACTA et co-animé par l'Institut de l'Élevage, le réseau rassemble déjà plus de 50 personnes et 30 organismes, depuis la recherche fondamentale, l'enseignement, la R&D jusqu'aux acteurs de l'aval. Et la porte reste grande ouverte !

Contact : christele.couzy@idele.fr





LES INNOVATIONS EN ÉLEVAGE RUMINANT

Des solutions pour une production plus durable

Décryptage

L'élevage de ruminants est actuellement confronté à de nombreux défis : réchauffement climatique, décarbonation, difficulté de renouvellement des générations, attentes sociales vis-à-vis du bien-être animal, émergence de zoonoses... Les acteurs des filières, les éleveurs en premier lieu, n'ont pas d'autre choix que de faire évoluer leurs pratiques pour s'y adapter. L'Institut de l'Élevage, par les travaux qu'il mène dans ses domaines d'expertise, participe à l'émergence d'innovations qui apportent des réponses concrètes. Dix exemples vous sont présentés dans ce dossier.

Page 14 - GÉNÉTIQUE : le Single Step ouvre l'accès à la génomique à tous les ruminants

Page 15 - ÉCONOMIE DES FILIÈRES : la modélisation démographique pour anticiper l'impact du contexte sanitaire sur les cheptels bovins

Page 16 - ENVIRONNEMENT : s'organiser pour préserver la ressource en eau des territoires d'élevage sous tension

Page 17 - FOURRAGES : les surfaces fourragères, à la fois victimes et solutions face au changement climatique

Page 18 - BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE : se réinventer pour bien passer l'été !

Page 19 - NUMÉRIQUE EN ÉLEVAGE : analyse d'images et intelligence artificielle « augmentent » l'œil des éleveurs et techniciens

Page 20 - CONDUITE DES ANIMAUX : vers un rationnement « sur-mesure » des bovins ?

Page 21 - SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL : les filières se dotent d'outils d'évaluation... car quand le troupeau va, tout va mieux !

Page 22 - QUALITÉ DES PRODUITS : la technologie au service du goût et de la qualité

Page 23 - TRAVAIL EN ÉLEVAGE : Déclic Travail et Bilan Travail, des solutions pour rester maître de son temps

GÉNÉTIQUE

Le Single Step ouvre l'accès à la génomique pour tous les ruminants

L'essentiel

Le Single Step est désormais la méthode de référence de l'évaluation génomique. Il permet de prédire les index des reproducteurs et des candidats à la sélection en utilisant simultanément toutes les performances, généalogies et génotypes disponibles. Cette révolution méthodologique permet de mieux visualiser et mieux exprimer le progrès génétique réel.

En bovins, une évaluation génomique plus précise pour toutes les races et caractères

Le déploiement du Single Step en bovins a nécessité la mise au point, par l'UMT eBIS, d'un nouveau logiciel et la refonte du dispositif de diffusion des index. Les publications ont démarré en 2022 en bovins laitiers et en 2025 en bovins allaitants. Le Single Step permet d'évaluer tous les animaux, qu'ils soient génotypés ou non, avec toutes les informations disponibles en une seule étape au lieu de deux auparavant (d'abord généalogies et phénotypes, puis avec la

génomique). Le partage optimal d'informations entre animaux typés ou non permet une meilleure fiabilité des index (gains de précision et correction de biais). Il rend ainsi possible la prise en compte des génotypes pour un maximum de races. Actuellement, 9 races laitières et 6 allaitantes, de tailles très différentes (de la Vosgienne à la Holstein en races laitières, de la Rouge des Prés à la Charolaise en races allaitantes) bénéficient de cette innovation. Le Single Step facilite aussi l'évaluation de nouveaux caractères associés à l'efficacité (santé, réduction des périodes improductives...), l'impact environnemental de l'animal ou la qualité des produits.

En petits ruminants, une ouverture à de nouveaux caractères en sélection

Le Single Step a été adopté pour évaluer en routine les petits ruminants laitiers sur tous les caractères (production, morphologie et santé de la mamelle, fertilité) dès le passage en sélection génomique : pour les ovins lait en 2015 en Lacaune, 2017 en races Pyrénéennes, 2020 en Corse, et pour les races caprines Saanen et Alpine en 2018. Le logiciel utilisé était celui de l'University

of Georgia (USA). A partir de 2026, dans un souci d'harmonisation, les calculs basculent progressivement vers le même logiciel qu'en bovins, qui permet notamment de mieux maîtriser les risques de surestimation des index des meilleurs jeunes candidats. Les évaluations génomiques permettent d'élargir le spectre des caractères en sélection (parasitisme ovin, maturité laitière...). La mise au point d'une évaluation génomique adaptée aux ovins allaitants est en cours.

La mise en œuvre des évaluations Single Step avec le logiciel HSSGBLUP (INRAE) a bénéficié des soutiens financiers d'APIS-GENE (programme ASAP), des fonds CASDAR (CASDAR UNIGENO et CASDAR génétique), de FGE (programme EvoGeno) et de FzE (programme GS MINT).

Contacts :

philippe.boulesteix@idele.fr ;
amandine.launay@idele.fr ;
jean-michel.astruc@idele.fr ;
marjorie.chassier@idele.fr



3 500 000

Nombre total de bovins, ovins et caprins génotypés fin 2025

23
races ont accès à la sélection génomique soit + des 3/4 des ruminants

(Source : projet APIS-GENE OBGENO)

ADAPTATION AU STRESS THERMIQUE : ENTRE GÉNÉTIQUE ET ÉPIGÉNÉTIQUE

L'adaptation des animaux à la chaleur est cruciale pour l'avenir des filières d'élevage. Les projets CalCalor (APIS-GENE) et Rumigen (H2020) ont permis d'étudier l'aptitude

des vaches laitières à maintenir l'ensemble de leurs fonctions lors de stress thermiques. Les races Holstein, Montbéliarde et Normande ont été étudiées sur la période 2010-2020. Une baisse de 5 à 14 % des performances laitières, de 2 à 8 points du taux de conception à la 1^{re} insémination et un risque accru de mammites ont

été observés lors de vagues de chaleur. Des différences génétiques entre individus ont été démontrées, sur lesquelles pourraient s'appuyer une future sélection pour la thermotolérance.

De plus, des marques épigénétiques induites par un stress thermique subi semblent pouvoir expliquer une part de

la plasticité phénotypique des génisses. La commercialisation d'une puce d'épigénotypage ouvre la porte à l'intégration de ces données pour une meilleure prédiction du potentiel génétique et des performances des animaux.

Contacts : sophie.aguerre@idele.fr ;
sophie.mattalia@idele.fr ;
elise.vanbergue@idele.fr

ÉCONOMIE DES FILIÈRES

La modélisation démographique pour anticiper l'impact du contexte sanitaire sur les cheptels bovins

L'essentiel

Depuis fin 2023, différentes maladies vectorielles (MHE, FCO-3, FCO-8 puis DNC) sont venues affecter la production des cheptels ruminants français, et en particulier du cheptel bovin. La modélisation démographique nous aide à anticiper les évolutions à venir.

Des propagations de maladies virales qui inquiètent

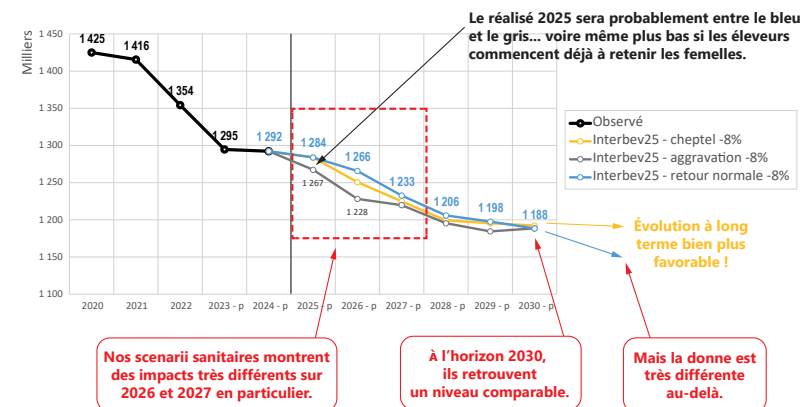
Depuis les premiers cas de maladie hémorragique épizootique (MHE) dans le Sud-Ouest de la France fin 2023, la maladie s'est propagée sur le territoire national, suivie de près par la fièvre catarrhale ovine due au sérotype 8 (FCO-8), présente sur le territoire depuis de nombreuses années, mais avec une recrudescence

partie du Massif central fin 2023 également, et la FCO-3 qui s'est rapidement diffusée après de premiers cas constatés dans le Nord-Est en 2024. La propagation de ces maladies dans les troupeaux s'est accompagnée de remontées de terrain alarmantes : avortements tardifs ou précoces, mortinatalité, mortalité adulte, difficultés de reproduction ou encore moindres croissances.

Lourdes conséquences sur les performances zootechniques des troupeaux

Le département Économie de l'Institut de l'Élevage a été sollicité d'abord par la CNE puis par la section bovine d'Interbev pour chercher à objectiver les conséquences du contexte sanitaire sur la mortalité des animaux, la fertilité, et *in fine* les conséquences possibles sur les revenus des éleveurs. Pour ce faire, nous nous sommes d'abord appuyés sur les données d'identification animale SPIE-BDNI et Normabev pour identi-

Évolutions des productions totales de viande bovine, élevée et abattue en France métropolitaine (en tec) d'ici 2030 selon plusieurs scénarii



fier les paramètres perturbés par les épizooties : nous avons pu montrer notamment une baisse de fertilité en élevage bovin laitier et allaitant, une augmentation des taux de mortalité des animaux adultes et des taux de mortalité à la naissance. Si le travail à partir de bases de données ne nous permettait pas d'établir de causalité directe entre ces phénomènes et une maladie en particulier, nous avons pu montrer que la cinétique temporelle et géographique concordait assez précisément avec la propagation de ces trois maladies.

Modemo, un outil pour mieux anticiper les impacts des zoonoses sur les productions de viande bovine en France

Une fois ce constat réalisé, nous avons cherché à anticiper les effets à attendre sur la production, à l'aide de MODEMO, un outil de modélisation démographique nous permettant de gérer le passage du cheptel présent, aux naissances, puis à la production en têtes et en volume (voir graphique). Ces travaux ont mis en évidence que la production serait impactée avec un effet retard, un peu en 2026 et surtout en 2027-2028 en raison de la durée des cycles de production. Dans un premier temps, les femelles conservées par les éleveurs allaitants dans les années précédentes viendraient en effet soutenir les abattages, soit par le renouvellement en remplaçant une réforme, soit comme génisse de boucherie... à moins bien sûr qu'elles ne soient au contraire conservées en ferme pour conforter les cheptels, et ainsi ralentir la décapitalisation, à l'œuvre depuis 2017.

Contact : eva.groshens@idele.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

Résumé de l'étude « Maladies vectorielles : mortalité, fertilité et projection du potentiel de production » : Idele et Interbev, décembre 2025.



ENVIRONNEMENT

S'organiser pour préserver la ressource en eau des territoires d'élevage sous tension

L'essentiel

La mise à disposition d'eau en quantité suffisante et d'une qualité conforme aux usages est un enjeu majeur pour les élevages. Avec la raréfaction de la ressource en eau, cet enjeu devient de plus en plus prégnant et présente de très fortes disparités géographiques mais aussi temporelles. Un « protocole abreuvement » et des solutions techniques visent ainsi à réduire la vulnérabilité des systèmes d'élevage situés dans ces zones sous tension.

Les années 2019, 2020, 2022, 2023 et 2025 ont mis en évidence des tensions fortes dans certains territoires. Cela cause des limitations fortes des usages et peut mener à des ruptures d'approvisionnement en eau. Dans certaines zones sous tension, cela peut remettre en cause la pérennité de l'élevage si aucune adaptation n'est faite face à ces contraintes climatiques fortes qui vont s'amplifier.

Le grand sud-ouest est particulièrement vulnérable

La vulnérabilité des territoires dépend de plusieurs paramètres : quantité et régularité des précipitations, usages de l'eau, température, mais le principal critère est la nature du sous-sol. Ainsi, on distingue deux catégories au niveau national. Les territoires les plus vulnérables sont les massifs anciens et actuels (Massif central, Massif vosgien, Massif armoricain, Pyrénées, Alpes) et les territoires karstiques (Causses calcaires). Les territoires les moins vulnérables sont ceux avec des ressources souterraines sûres et pérennes (bassins sédimentaires) ou avec des infrastructures sûres (barrages, canaux). L'élevage se concentrant majoritairement sur les territoires vulnérables,



d'importants travaux sont nécessaires pour réduire la vulnérabilité des exploitations face au manque d'eau. Le grand sud-ouest, qui connaît des difficultés chroniques pour l'accès à la ressource en eau, a recensé en 2022 et 2023, 1 116 communes touchées par des pénuries d'eau potable.

Rechercher des ressources alternatives à l'eau potable

Face à ce constat, l'Agence de l'Eau Adour Garonne s'est rapprochée en 2024 de l'Institut de l'Élevage ainsi que des Chambres Régionales d'Agriculture de Nouvelle-Aquitaine et d'Occitanie afin de bâtir le « Protocole Abreuvement ». Il a permis d'identifier les territoires d'élevage avec un enjeu eau important. Un travail collectif y est mené afin de concentrer les moyens tant au niveau du territoire que des élevages présents et ainsi de proposer des solutions techniques aux éleveurs. Elles concernent le développement de ressources alternatives à l'eau potable, par la mobilisation des eaux souterraines ou des eaux de pluie, et l'optimisation des usages actuels, par la lutte contre les fuites et le confort thermique des animaux (au bâtiment et au pâturage).

Contact : romain.salles@idele.fr

AGRI PROJECT MANAGEMENT, UN OUTIL POUR CENTRALISER, SÉCURISER ET FACILITER LE SUIVI DE VOS PROJETS DE TRANSITION

Pour accompagner les filières agricoles et leurs partenaires dans la mise en œuvre de projets de transition, l'Institut de l'Élevage développe des outils numériques de gestion de projets. Agri Project Management (APM) est une solution web dédiée au pilotage des projets agricoles collectifs et multi-partenariaux, quels que soient les secteurs concernés.

Face à la multiplication des projets de transition portés par les pouvoirs publics, les filières ou les entreprises, APM répond aux besoins de structuration, de coordination et de suivi opérationnel. Développée par l'Institut de l'Élevage et France Carbon Agri, l'application permet de créer des projets sur mesure, d'organiser les tâches, de gérer les validations et de suivre en temps réel l'avancement des actions pour chaque acteur impliqué.

APM facilite la coordination globale des projets, le suivi des exploitations et la sécurisation des démarches dans la durée. En centralisant données, documents et informations clés dans un environnement unique et sécurisé, l'outil limite la dispersion des échanges et simplifie la gestion quotidienne.

Chaque utilisateur dispose de droits adaptés à son rôle (pilote, développeur, organisme technique, conseiller), garantissant confidentialité, clarté des responsabilités et efficacité collective. Pensé comme un outil collaboratif et opérationnel, APM offre un gain de temps, une meilleure lisibilité des actions et une organisation renforcée au service de la réussite des projets agricoles de transition.

Contact : benoit.rouille@idele.fr

+ D'INFOS :



FOURRAGES

Les surfaces fourragères, à la fois victimes et solutions face au changement climatique

L'essentiel

Le changement climatique impose aux fermes d'élevage de ruminants de s'y adapter, notamment par la gestion des surfaces fourragères. L'outil ClimAléa-Test est là pour les aider. Mais, il faut poursuivre l'atténuation du changement climatique pour que cette adaptation reste pertinente. Réduire les gaz à effet de serre, stocker le carbone dans le sol, peuvent être renforcés par l'effet albédo des prairies.

Outiller pour s'adapter au changement climatique, aujourd'hui et demain

ClimAléas Test – Bovins est un outil d'animation collective permettant aux éleveurs bovins laitiers et allaitants de tester la sensibilité de leur système aux aléas climatiques et d'engager une réflexion sur les leviers d'adaptation. Il repose sur un questionnaire de 20 items à choix multiples, structuré autour de trois grandes thématiques : la production de fourrages et le pâturage, le stress thermique du troupeau et la sécurisation du système d'élevage. Les résultats sont restitués sous forme de supports graphiques et pédagogiques facilitant les échanges et l'analyse collective. L'outil, utilisable en 1 heure, permet de réaliser un état des lieux partagé des pratiques, d'identifier les vulnérabilités, d'initier les échanges, de repérer des pratiques innovantes et de faire émer-

ger des pistes de progrès. Une extraction des réponses pour chaque exploitation est possible pour approfondir, dans un second temps, l'accompagnement individuel.

En complément, le centre de ressources ACLIMEL met à disposition de nombreuses documentations, travaux régionaux, références, témoignages sur l'adaptation au changement climatique. Il propose, dans son module « Leviers », de rassembler les solutions d'adaptation au changement climatique pour les éleveurs bovins. Organisé autour de huit grands objectifs d'adaptation, ce module permet un tri rapide et opérationnel de plus de 50 leviers différents, permettant aux utilisateurs d'identifier rapidement les actions pertinentes et adaptées pour renforcer la résilience de leurs systèmes face aux évolutions climatiques.

Contact : fabienne.launay@idele.fr

POUR ACCÉDER À ACLIMEL :



L'effet albédo des prairies contribue à atténuer le changement climatique

Agir sur le changement climatique (CC) est un travail de longue haleine. Les gaz à effet de serre (GES) émis dans l'atmosphère mettent du temps à s'estomper. Les prairies limitent l'effet de serre : elles émettent peu de GES et stockent du carbone dans le sol.

Un autre levier d'atténuation moins connu existe : l'effet albédo (α). L'



L'albédo est la capacité d'une surface à réfléchir la lumière du soleil. Plus il est élevé, plus la surface a un effet refroidissant sur le climat.

est le pourcentage de lumière solaire réfléchi par une surface (0 à 100 %). Plus il augmente, plus il y a un effet refroidissant sur le climat. Les prairies ont un α plus élevé que la plupart des surfaces agricoles et limitent l'énergie du système Terre, retenue par les GES.

L'effet d'atténuation de prairies par effet albédo est comparable à leur capacité de stockage de carbone dans les sols agricoles. Convertir un ha de blé en 1 ha de prairie et la maintenir, revient, en termes de bilan énergétique, à retirer 1,4 tonne équivalent CO₂/ha/an de l'atmosphère.

Une telle mise en œuvre sur une part modeste de la surface agricole utile de chaque ferme d'élevage en France permettrait d'amplifier fortement l'albédo qui va avec. D'ailleurs toute couverture du sol par des végétaux va dans le sens d'un effet refroidissant.

Bientôt, le calculateur Sim'α, en cours d'élaboration, permettra d'estimer les changements d'albédo à l'échelle de l'assolement d'une exploitation et pourra compléter l'outil Cap'2ER® pour vérifier si les transformations réalisées pour assurer un équilibre fourrager, améliorent ou ne dégradent pas sa capacité à atténuer le changement climatique.

Contact : pierre.mischler@idele.fr

BÂTIMENTS D'ÉLEVAGE

Se réinventer pour bien passer l'été !

L'essentiel

Le réchauffement climatique influence directement le bien-être des animaux d'élevage et leurs performances. Conçus principalement pour protéger du froid, les bâtiments doivent désormais répondre à un enjeu majeur : l'adaptation aux fortes chaleurs. Pour y parvenir, 5 actions sont prioritaires.

Adapter les pratiques et garantir le confort des animaux

Réduire la densité animale, notamment dans les aires d'attente, et décaler les rassemblements limite les échanges de chaleur entre individus. La distribution des rations en dehors des périodes chaudes est également un levier d'évitement. Lorsque le pâturage n'offre ni ombre ni ressource fourragère suffisante, ramener les animaux au bâtiment l'après-midi peut être pertinent. À l'inverse, si le bâtiment reste chaud la nuit, des sorties nocturnes permettent de réduire la charge thermique. Le dimensionnement du bâtiment et les réglages des équipements doivent éviter l'accumulation de chaleur et offrir des conditions de repos optimales.

Optimiser l'accès à l'eau et à l'alimentation

Lorsqu'il fait très chaud, les besoins en eau augmentent fortement en raison des pertes cutanées et respiratoires. Il est indispensable de multiplier les points d'abreuvement et d'en garantir l'accessibilité pour prévenir les attroupements. Les abreuvoirs doivent être propres et les niveaux constants favorisent les consommations d'eau. L'accès à l'auge doit également être suffisant, notamment lors de la reprise d'ingestion en fin de journée.

Améliorer la ventilation et limiter le rayonnement solaire

L'ouverture des façades sur toute leur hauteur et l'optimisation de la ventilation traversante, en limitant les obstacles extérieurs et intérieurs, sont prioritaires. Il convient toutefois de protéger les zones de vie, les auges et les abreuvoirs des rayons du soleil. En effet, le rayonnement direct crée des contrastes lumineux et des zones de surchauffe pouvant entraîner des regroupements. Le rayonnement indirect, lié aux matériaux et à l'environnement du bâtiment, contribue également à l'échauffement. L'ombre fournie par la végétation à proximité réduit la température de l'air entrant. L'isolation des toitures est particulièrement efficace dans les bâtiments de petit volume. Les apports latéraux de lumière doivent être combinés à des protections solaires adaptées (débord de toiture, écrans au soleil), et des matériaux extérieurs clairs permettent de limiter l'échauffement en augmentant l'albédo.

Abaisser la température ressentie grâce aux ventilateurs

L'augmentation de la vitesse de l'air par le biais de courants d'air ou de ventilateurs facilite la dissipation de la chaleur corporelle. Les ventila-



teurs doivent être dimensionnés et positionnés pour éviter les disparités de confort. Ils peuvent être installés au niveau des entrées d'air, répartis dans les aires de vie, ou en tête de gaines en surpression.

Utiliser l'eau pour refroidir les animaux

La brumisation diffuse de fines gouttes d'eau dont l'évaporation est censée refroidir l'air. Cependant, elle reste difficile à appliquer efficacement dans les bâtiments ouverts ou volumineux, et augmente rapidement l'humidité dans les structures de faible volume et peu ventilées. Le douchage, alternant pulvérisation des grosses gouttes d'eau et séchage à forte vitesse, permet de rafraîchir les vaches laitières. Cette technique, uniquement adaptée aux élevages particulièrement exposés au stress thermique, nécessite toutefois des équipements spécifiques et induit des consommations importantes en ressources (énergie et eau).

Contact : bertrand.fagoo@idele.fr et morgane.lambert@idele.fr

POUR ALLER PLUS LOIN :



NUMÉRIQUE EN ÉLEVAGE

Analyse d'images et intelligence artificielle « augmentent » l'œil des éleveurs et techniciens

L'essentiel

Des caméras aux scanners 3D, l'analyse d'images par l'intelligence artificielle enrichit les observations des acteurs de l'élevage. Elle transforme l'observation en indicateurs utiles pour le suivi de la santé des animaux et de leurs performances.

« L'œil du professionnel » désigne la capacité à interpréter ce qu'il observe : l'éleveur compte ses animaux, suit leurs comportements et repère des signes liés à la santé, la reproduction ou la production. D'autres acteurs des filières évaluent l'état sanitaire, la morphologie, la qualité des carcasses et de la viande, etc. Pour élargir cet « œil », les éleveurs et techniciens s'équipent progressivement de technologies d'imagerie : smartphones, caméras, échographes, scanners 3D, drones. L'enjeu reste toutefois de transformer ces images en informations utiles et utilisables. C'est pourquoi l'Institut de l'Élevage développe des méthodes d'analyse capables d'extraire automatiquement, parfois en continu, des indicateurs simples ou complexes, sans immobiliser l'éleveur ou le technicien devant un écran.

Outils valorisant l'imagerie vidéo, pour garder un œil sur ses animaux

Le projet ICAERUS vise une application d'apparence simple mais exigeante en R&D : automatiser le comptage de moutons en détectant les animaux franchissant une ligne virtuelle dans une vidéo prise par drone, avec un très haut niveau de précision, pour apporter un bénéfice concret au quotidien. Le projet Bebop s'appuie sur des caméras en casques pour analyser le comportement de jeunes bovins à l'engraissement. L'objectif est de produire des indicateurs comportementaux capables d'alerter en cas de dégradation de l'état de santé ou, plus largement, du bien-être.

La qualité de la viande comme si vous y étiez

La progression se poursuit avec une imagerie « interne » (échographie) et des mesures plus directement liées à la composition corporelle. MeatEcho s'attaque au tri et à la sélection sur la quantité de gras via deux approches complémentaires : sur bovins vivants, la lecture automatique d'images d'échographie mesurant la composition corporelle ; sur car-

casses, une application smartphone peut estimer en quelques secondes le niveau de gras à partir d'une photo de la 5^e côte.

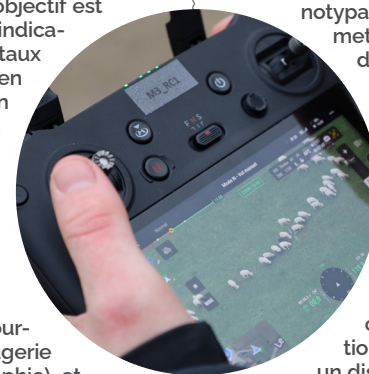
Alerter quand ça chauffe !

L'imagerie thermique, quant à elle, capte des signatures physiologiques. Thermopod explore la détection des lésions des pieds chez ovins et bovins : les animaux sont immobilisés quelques secondes, puis des algorithmes (IA) identifient les pieds inflammés, souvent plus chauds. Cette automatisation facilite le tri avant soins et réduit risques et pénibilité du suivi sanitaire.

Mieux voir les caractéristiques des animaux en 3D

Enfin, l'imagerie 3D est mobilisée pour la morphologie et le phénotypage : PHENO3D permet à partir d'un scan 3D des bovins, couplé à une IA, d'évaluer la morphologie des veaux au sevrage. Cette dynamique s'étend à d'autres usages, comme CapriMam3D, qui utilise la 3D pour analyser la morphologie mammaire des chèvres et ses interactions avec la traite, via un dispositif de scan et des trayons artificiels réalistes, avec une automatisation prochaine par IA.

Contacts : adrien.lebreton@idele.fr ; alice.rousseau@idele.fr ; valerie.david@idele.fr ; aubert.nicolazodebarmon@idele.fr ; elia.tavernier@idele.fr



LES DIFFÉRENTS TYPES D'IMAGERIE ET LEUR ANALYSE

L'imagerie « classique » est la technologie la plus connue. Elle permet de produire des photos et des vidéos. À ces images, des informations

complémentaires peuvent être associées pour chaque pixel :

- Imagerie thermique : mesure de température à chaque pixel ;
- Imagerie 3D : mesure de distance entre la caméra et les points observés, ce qui permet ensuite de reconstruire des formes en 3 dimensions.

L'échographie est une représentation des structures internes, obtenue par ultrasons, qui fournit des informations sur les différents tissus d'un animal vivant.

L'analyse d'images s'appuie généralement sur 2 étapes complémentaires, maîtrisées

par notre équipe Data/Stat : 1) prétraiter les images pour les rendre exploitables et 2) entraîner ou adapter des modèles d'IA s'appuyant sur la vision par ordinateur grâce à des données de référence.

CONDUITE DES ANIMAUX

Vers un rationnement
« sur-mesure » des bovins ?

L'essentiel

Alimenter les vaches laitières en fonction de leur valorisation des concentrés ou les bovins en engraissement selon leur efficience alimentaire sont deux stratégies d'alimentation de précision étudiées dans le cadre des projets HARPAGON et NUTRIMARKERS. En parallèle, les essais menés au CIRBEEF démontrent l'intérêt économique et durable de la viande issue des veaux laitiers.

Le phénotypage au service
de l'alimentation de
précision

Les technologies de phénotypage dynamique et à haut débit des animaux offrent la possibilité de caractériser de nouveaux caractères telle que l'efficacité alimentaire. Les projets HARPAGON (en vaches laitières) et NUTRIMARKERS (en jeunes bovins), tous deux conduits en lien avec INRAE, proposent deux concepts d'alimentation de précision qui s'appuient sur ces nouveaux caractères.

Dans HARPAGON, l'objectif était de définir une complémentarité indivi-

duelle en concentré de production, non pas en fonction de la production laitière, mais en fonction du profil de réponse de l'animal à un challenge en concentré. La comparaison de ce mode d'allocation du concentré à des méthodes classiques (indexée sur la production laitière) a permis d'identifier des vaches pour lesquelles il est possible d'économiser des concentrés. Néanmoins, les gains semblent moins nets à l'échelle d'un troupeau, dans le cadre d'un essai réalisé à la Ferme expérimentale des Trinottières (49).

Dans le projet NUTRIMARKERS, l'objectif était de tester des rations d'engraissement de jeunes bovins en fonction de leur efficience alimentaire prédite au sevrage à partir de biomarqueurs du sang. 72 animaux, sélectionnés sur leurs efficacités, ont été testés sur deux stratégies d'alimentation. L'alimentation de précision assistée par biomarqueurs a réduit la consommation alimentaire totale, sans toutefois observer d'effets significatifs sur la croissance, l'indice de consommation ou les émissions de méthane, comme l'a montré l'essai conduit à la Ferme expérimentale des Etablières (85), avec la chambre d'Agriculture des Pays de la Loire.

Contacts : julien.jurquet@idele.fr et jean-jacques.bertron@idele.fr

Des veaux
laitiers pour
faire de la
viande rouge

Le CIRBEEF, Centre de Recherche et d'Innovation des Bouviers (56), vise à mieux valoriser les veaux laitiers pour la production de viande rouge. Dans un contexte de baisse du cheptel, d'exportations élevées de veaux et de demande soutenue en viande rouge, le CIRBEEF démontre l'intérêt économique et technique de ces productions. Les bœufs et génisses issus de différents croisements viande x lait atteignent 300 kg de carcasse entre 15 et 20 mois, avec une empreinte carbone modérée, sur les itinéraires tout auge ou pâturants. L'itinéraire tout auge est le plus rapide avec des croissances de 1 150 g/j, tandis que ceux avec pâturage présentent des performances légèrement inférieures de 100 à 200 g/j. Les marges brutes sont attractives, de 2 200 à 4 200 €/ha, dépendantes du prix des animaux (achat et vente). Ces viandes, comparables à celles importées pour la restauration, constituent une solution locale et durable.

Contact : frederic.guy@idele.fr

POUR EN SAVOIR PLUS :

Sur les résultats du projet HARPAGON :
idele.fr/harpagon/

Sur les résultats de NUTRIMARKERS :
https://hal.inrae.fr/hal-05290560

Sur les travaux du CIRBEEF : idele.fr/cirbeef/

ZOOM SUR LA RECHERCHE SUR LES VEAUX DE BOUCHERIE



Le Centre d'Innovation et de Recherche sur le VEAU (CIRVEAU) dispose de 5 types de logement pour veaux de boucherie et étudie plusieurs types de conduite d'élevage qui répondent à des questionnements variés :

- Le DIGI'BAT, bâtiment fermé et ventilé, équipé d'un plancher ajouré bois, d'auges collectives, de capteurs et d'un système de distribution automatique, permet l'évaluation d'équipements, de plans d'alimentation et de protocoles sanitaires directement transposables en élevages.

- Le PROTOBAT, l'OPENBAT et les IGLOOS proposent des modes de logement ouverts sur l'extérieur, sur litière ou plancher ajouré bois, avec une alimentation possible aux seaux ou à l'auge.

- Enfin, l'INDIBAT dispose de salles bioclimatiques permettant un pilotage précis de l'ambiance du bâtiment. Les mesures individuelles des consommations de lait (DAL ou seaux), d'aliments solide (auges peseuses) et d'eau (abreuvoirs connectés) contribuent à une meilleure compréhension des ingestions et des interactions digestives entre aliments.

♦ D'INFOS : idele.fr/cirveau/ - **Contact :** didier.bastien@idele.fr

SANTÉ ET BIEN-ÊTRE ANIMAL

Les filières se dotent d'outils
d'évaluation... car quand
le troupeau va, tout va mieux !

L'essentiel

Évaluer, objectiver et améliorer le bien-être animal est un enjeu majeur des filières d'élevage. Au côté des acteurs des filières, l'Institut de l'Élevage développe des outils au service des éleveurs.



La qualité de la relation de l'éleveur avec les animaux du troupeau participe au bien-être de ces derniers. A l'approche d'un humain, un bovin « serein » ne doit pas exprimer de peur et chercher à l'éviter.

De l'évaluation à l'aide à la
gestion du bien-être animal :
des outils au service
des éleveurs et des filières

Depuis plusieurs années, l'Institut de l'Élevage accompagne les filières de ruminants dans le développement et le déploiement d'outils permettant d'évaluer le bien-être animal à l'échelle de l'élevage, dans une logique de progrès continu.

Dès 2021, les filières bovines se sont dotées de l'outil BoviWell®. L'Institut de l'Élevage a contribué à son informatisation, à son déploiement sur le terrain via la formation des évaluateurs, ainsi qu'à son évolution, notamment par l'intégration d'indicateurs dédiés à l'évaluation du bien-être au pâturage.

Parallèlement, après plusieurs travaux de mise au point et de validation d'indicateurs et de méthodes de

mesure, Idele s'est investi dans le développement d'outils spécifiques aux petits ruminants. Ces travaux, menés dans le cadre du projet CMoubiene, financé par FranceAgriMer, Interbev et l'ANICAP, ont été réalisés en étroite collaboration avec les acteurs des

filières, les conseillers de terrain et la recherche. Ils ont abouti à la création de deux outils : CapWell®, dont le déploiement est prévu courant 2026 sous l'égide de l'ANICAP, et un outil ovin en cours de finalisation. Idele assure d'ores et déjà la formation des évaluateurs.

Au-delà des outils de diagnostic global, Idele développe également des systèmes d'alerte destinés à faciliter la gestion du bien-être animal par les éleveurs. Dans ce cadre, le projet Casdar Bebop analyse le comportement des bovins à partir de vidéos afin de détecter précocement des anomalies liées à la santé ou au bien-être. Le projet Thermopod explore quant à lui l'utilisation de caméras thermiques pour détecter les boiteries chez les ovins et les bovins, sans manipulation des animaux.

Contact : valerie.david@idele.fr

LES COURANTS
INDUITS : OBJECTIVER,
DIAGNOSTIQUER ET
HARMONISER LE CONSEIL

Les courants parasites en élevage peuvent avoir des origines internes, liées aux équipements électriques, électroniques ou aux structures métalliques, ou externes, en lien avec les réseaux et infrastructures électriques proches des exploitations. Le développement des lignes à haute tension, des parcs éoliens ou de l'agrivoltaïsme soulève ainsi des interrogations quant à leurs effets potentiels sur le bien-être des animaux d'élevage.

Face à la difficulté d'établir un lien de cause à effet, certains éleveurs signalant des baisses de production ainsi que des troubles du comportement et de la santé animale, l'Institut de l'Élevage a engagé, dès 2021, un travail spécifique avec le soutien financier de la CNE et du CNIEL. Ce projet visait à développer un capteur embarqué capable de mesurer les courants circulant dans le corps d'une vache et son exposition aux champs magnétiques, tout en harmonisant les méthodes de diagnostic en élevage.



Ce travail partenarial a conduit à la réactualisation de la brochure « Diagnostic électrique en élevage bovin laitier » du CNIEL, intégrant un volet sur le comportement animal, et à la mise au point d'un dispositif fixé à l'animal, développé avec la faculté de Limoges XLIM. Doté d'un système de géolocalisation, cet outil permettra de mieux caractériser l'exposition des animaux et d'identifier des zones à risque au sein des exploitations lorsque les diagnostics classiques sont insuffisants.

Contacts : philippe.rousseau@idele.fr et barthelemy.malgoyre@idele.fr

POUR ALLER PLUS LOIN

Guide « Diagnostic électrique en élevage laitier - Protocole et fiche d'intervention type » - Ed. Cniel



QUALITÉ DES PRODUITS

La technologie au service du goût et de la qualité

L'essentiel

Que ce soit pour mesurer le persillé de la viande ou la qualité du lait, les nouvelles technologies constituent aujourd'hui des leviers essentiels pour fiabiliser les mesures et garantir la qualité organoleptique et technologique des produits.

La mesure du persillé de la viande via une application smartphone

Le persillé de la viande (ou gras intramusculaire) est synonyme de goût, de jutosité et de tendreté. Afin d'accompagner la filière dans sa volonté de répondre aux attentes du consommateur, l'Institut de l'Élevage a développé un référentiel interprofessionnel d'évaluation visuelle du persillé. Aujourd'hui, plusieurs abattoirs sont formés mais la mesure reste chronophage et exposée à une variabilité liée à l'évaluation humaine.

Une solution novatrice visant à mesurer le niveau de persillé de manière non destructrice, rapide et automatisée, est en cours de développement. Il s'agit de l'application smartphone Meat@ppli conçue pour estimer le niveau de persillé d'une carcasse à

partir d'une photo de la 5^e côte. Cette solution est basée sur des techniques d'analyse d'image par intelligence artificielle : des réseaux de neurones sont entraînés à détecter et segmenter des zones d'intérêt, puis à prédire le niveau de persillé de la carcasse.

Il s'agit là d'une innovation majeure dans la filière puisqu'à ce jour aucun outil automatisé n'existait pour mesurer ce critère. Meat@ppli ouvre des perspectives d'utilisation très larges. En effet, elle sera déployée en abattoir afin de trier les carcasses en fonction de leur niveau de persillé. Par ailleurs, elle offre aussi la possibilité de phénotyper les animaux, afin d'identifier et de sélectionner génétiquement les plus persillés. L'innovation se met ici au service de la dynamique de progrès de la filière viande !

Contact :
aubert.nicolazodebarmon@idele.fr

La spectrométrie MIR pour caractériser la composition fine du lait et sa fromageabilité

La spectrométrie moyen infrarouge (MIR) s'impose depuis plusieurs décennies comme une méthode rapide, simple et peu coûteuse pour analyser le lait. Elle permet de produire en routine des phénotypes sur un très grand



nombre d'animaux, à partir des échantillons collectés en contrôle laitier et grâce à des équations de prédiction. Ces prédictions alimentent le conseil en élevage, la sélection et répondent également aux besoins de la transformation en lien avec la qualité des produits.

La filière bovine bénéficie de près de vingt ans d'investissements méthodologiques, qui ont permis d'établir des équations fiables pour de nombreux caractères, dont la fromageabilité et la composition fine du lait. Aujourd'hui, l'Institut de l'Élevage pilote deux projets majeurs : FROM4ALL (APIS-GENE) et FromACT (CASDAR), visant à déployer les équations de prédiction de la fromageabilité du lait et à construire des index génomiques dans huit races laitières.

Les filières petits ruminants adaptent ces outils à leurs espèces. En caprins, les travaux portent sur l'usage du MIR pour estimer le statut énergétique des chèvres, indicateur clé pour optimiser leur alimentation (CASDAR CaSMIRE). En ovins laitiers, plusieurs projets (CASDAR CLIMONUT, Interreg Sudoe DAIRITAL, Interreg Poctefa ARDI2) visent à prédire la composition fine du lait pour mieux outiller éleveurs et transformateurs.

Une technologie éprouvée, toujours en ligne de mire pour améliorer la conduite des troupeaux et la qualité du lait et des produits laitiers.

Contacts : marine.gele@idele.fr et fanny.albert@idele.fr

OUTIL PILOTTRAITE : ÉVALUER L'EFFICACITÉ DES PROCÉDURES DE NETTOYAGE DE LA MACHINE À TRAIRE

L'outil PiloTraite, machine à traire pilote unique au monde, constitue le chaînon manquant entre le laboratoire et les exploitations laitières bovines, ovines et caprines. Situé sur la ferme expérimentale laitière de Derval (44) au sein de la Plateforme TRET (Transfert, Recherche, Expertise sur la Traite), ce pilote permet de mener des études sur les liens entre la traite et la qualité du lait. Les premières expérimentations ont permis de définir les conditions d'utilisation du pilote pour étudier les biofilms dans la machine à traire.

Partenaire initial de PiloTraite, le groupe Kersia s'intéresse à l'utilisation de cet outil pour évaluer l'efficacité des procédures de détergence et de désinfection des installations de traite. Des protocoles sont mis au point au laboratoire de Villers-Bocage pour l'implantation de biofilms ou l'encrassement des coupons amovibles de l'outil. De même, de nouveaux protocoles sont conçus pour évaluer l'efficacité de la détergence ou de la désinfection au laboratoire de Villers.

Contacts : valerie.hardit@idele.fr et xavier.bourrigan@idele.fr



TRAVAIL EN ÉLEVAGE

Déclic Travail et Bilan Travail : des solutions pour rester maître de son temps

L'essentiel

Pour répondre aux défis de la durabilité sociale des exploitations, l'attractivité des métiers et la qualité de vie des agriculteurs, deux outils sont mis à disposition des éleveurs et conseillers pour améliorer l'organisation et la qualité de vie au travail.

Déclic Travail : et si on se posait les bonnes questions pour travailler mieux ?

La plateforme Déclic Travail (declic-travail.fr) propose gratuitement des ressources concrètes pour aider les préventeurs, les conseillers, les enseignants et les apprenants à mieux comprendre, analyser et transformer les situations de travail. Elle se distingue par son approche originale, utilisable en individuel ou en collectif, avec deux entrées :

- l'autodiagnostic qui, en 10 questions, aboutit à des propositions de pistes d'amélioration adaptées ;
- la recherche dans la banque de 125 fiches pistes de solutions et 240 trucs et astuces et vidéos classés par thématique.

Innovante par sa conception, la plateforme centralise 130 contacts d'experts pour informer et accompagner les agriculteurs. Elle participe à mutualiser et valoriser des ressources produites par les acteurs de l'élevage grâce à un large partenariat associant le conseil, la recherche et la formation.

Bilan Travail : quantifier le temps de travail pour voir les marges de manœuvre

La méthode Bilan Travail en agriculture propose une approche de quantifi-



cation du temps de travail passé à la conduite de l'élevage et des surfaces. Élaborée au début des années 1990 par INRAe et l'Institut de l'Élevage, elle participe à la construction de repères sur les temps de travaux de la production agricole. La méthode Bilan Travail et l'application éponyme ont été renouvées en 2025 afin de prendre en compte les évolutions techniques (technologies, pratiques agroécologiques, charge administrative), sociales (meilleur équilibre entre vie privée et vie professionnelle) et des collectifs de travail (davantage de femmes cheffes d'exploitation et de salariés) dans les exploitations. Cet outil permet de comprendre l'organisation du travail et d'identifier les marges de manœuvre.

En outillant les réflexions, Déclic Travail et Bilan Travail contribuent à une meilleure prise en compte des questions de travail par les conseillers et les enseignants. Ces plateformes fournissent des ressources aux agriculteurs pour améliorer leur organisation et leur qualité de vie au travail. Elles s'imposent ainsi comme des applications de référence, innovantes pour accompagner les transitions sociales du monde agricole.

Contacts : gwendoline.elluin@idele.fr ; sophie.chauvat@idele.fr et gilles.saget@idele.fr



70
ingénieurs ont été formés à la méthode Bilan Travail depuis septembre 2025

+ de 27 000
pages vues sur la plateforme Déclic Travail en 2025

POUR ALLER PLUS LOIN

Découvrir Déclic Travail :



MÉTHODOLOGIE DU BILAN TRAVAIL EN AGRICULTURE

Cette méthode d'analyse technico-organisationnelle repose sur la collecte de données décrivant l'ensemble des activités réalisées sur une année.

Les temps de travail sont estimés à partir d'un entretien conduit par un conseiller agricole et qui repose sur la mémoire des agriculteurs. L'analyse distingue différentes catégories de main-d'œuvre (familiale, salariée, entraide, bénévole, prestations), quantifie deux types de travaux, les travaux d'astreinte (à réaliser tous les jours, peu différables) et les travaux de saison (organisés sous forme de chantiers), et décrit leur répartition dans le temps. Les résultats permettent d'évaluer la charge et l'efficacité du travail, les périodes de pointe et les marges de manœuvre en temps des chefs d'exploitations via le temps disponible calculé.



SRI LANKA :

Renforcer les capacités pour le conseil en élevage laitier

L'essentiel

Le programme ECODAIRY constitue une nouvelle phase d'accompagnement du Ministère de l'Agriculture du Sri Lanka pour la formation des services de conseil et l'organisation de la filière laitière.

Dans la continuité d'un premier programme concluant

En appui à l'équipementier français Bocard, l'Institut de l'Élevage a mené, de 2019 à 2023, au Sri Lanka, un programme de formation et d'accompagnement des services publics de conseil en élevage laitier de 6 provinces concernées par la construction de 6 mini-laiteries et de 30 centres villageois de collecte. A la demande du Ministère de l'Agriculture du Sri Lanka, le programme ECODAIRY 2025-2027, financé par l'Agence Française de Développement (AFD), poursuit la dynamique engagée et l'élargit aux 3 autres provinces que compte le Sri Lanka, tout en intégrant de nouvelles composantes.

Objectif : renforcer les services de conseil en élevages laitiers

Le premier volet d'ECODAIRY vise la poursuite de la montée en compétences des agents de conseil technique en élevage laitier : approfondissement

de la formation et de la pratique du conseil en ferme sur l'alimentation, les pratiques de traite et la conservation du lait des 24 agents formés lors de la 1^{ère} phase ; rappels sur les fondamentaux de l'élevage, modules d'approfondissement et accompagnement en fermes pour les 12 agents du Ministère de l'Agriculture des 3 dernières provinces intégrées.

Dans ces 3 provinces, 3 fermes familiales (comptant 5 à 10 vaches) sont confortées par co-investissement pour devenir des fermes pédagogiques ou « P'farms », sites de rencontres et de formations pratiques à l'échelle du public d'élevage visé. Deux des 6 P'farms lancées lors de la 1^{ère} phase seront équipées d'un biodigesteur souple, démonstrateur de la possibilité de valoriser, à faible coût, des effluents d'élevage et ménagers à l'échelle de petites fermes.

Vers une transition des pratiques d'élevage et la structuration de la filière laitière

Face à la forte dépendance des élevages laitiers aux aliments importés, ECODAIRY cible en priorité la meilleure valorisation des ressources fourragères disponibles pour l'amélioration des rations. Sur la base d'une cartographie des ressources locales disponibles, des rations adaptées seront proposées et des

guides pratiques d'alimentation diffusés, notamment dans le cadre des rencontres et formations d'éleveurs dans les P'farms.

ECODAIRY vise également à une meilleure articulation des maillons amont et aval de la filière, en stimulant à la fois l'offre de fourrages et la pré-collecte du lait autour de groupes d'éleveurs. Selon la province, des modèles de production/collecte de fourrages, individuels, collectifs ou portés par les laiteries seront testés, avec la fourniture ciblée de petits équipements : refroidisseurs solaires de bidons de lait, broyeurs à granulés d'alimentation. Dans cette dynamique, le projet incite également à la mise en place de contrats de livraison et de systèmes de prix, intégrant qualité du lait et services associés : conseil, prêts, fourniture d'équipements ou de fourrages.

Contact : arnault.villaret@idele.fr

Plus de **500 jours** d'assistance technique, avec **37** missions de **6** intervenants

36 agents techniques formés et accompagnés

3 nouvelles fermes pédagogiques, 3 parcelles de production fourragère et **10** démonstrateurs d'équipements en fonctionnement

« L'Institut de l'Élevage a des compétences multiples pour proposer des solutions opérationnelles pour les élevages de ruminants. »



EMERIC PILLET, nouveau directeur général de l'Institut de l'Élevage

Entretien

Emeric Pillet est le nouveau directeur général de l'Institut de l'Élevage depuis le 3 novembre 2025.

Dès sa nomination, il a affirmé qu'il s'attacherait à ce que l'Institut de l'Élevage conserve un haut niveau d'exigence scientifique tout en veillant au transfert et à l'impact de ses travaux dans une logique de dialogue et de partenariat avec l'ensemble des acteurs des différentes filières couvertes par l'Institut.

À quoi sert l'Institut de l'Élevage ?

L'Institut de l'Élevage est un institut technique agricole qualifié par le ministère de l'Agriculture pour des périodes de cinq ans. Cette qualification nous confie, via le Code rural, des missions d'intérêt général au service des filières bovine, ovine et caprine. Concrètement, notre rôle est d'être l'interface entre la recherche fondamentale, produite par INRAE notamment, et le développement agricole porté par les conseillers et les structures de terrain. Nous ne faisons pas de recherche pure mais nous transformons les connaissances scientifiques en solutions opérationnelles pour les élevages.

Quelles sont les grandes missions de l'Institut de l'Élevage ?

L'Institut de l'Élevage construit des références techniques, économiques, environnementales et sociales. Notre rôle est d'objectiver les débats en posant des données robustes sur la table. Nous sommes d'ailleurs régulièrement sollicités par les pouvoirs publics sur des sujets touchant à l'élevage. Enfin, nous avons une mission de prospective pour essayer d'anticiper les élevages

de demain, leurs contraintes, leurs marges de manœuvre, et d'aider les filières à se préparer à des systèmes plus durables, plus résilients, capables de répondre à la fois aux attentes du marché et aux enjeux environnementaux sans dégrader ni les revenus ni les conditions de travail des éleveurs.

Quelles sont les forces de l'Institut de l'Élevage pour répondre à ces enjeux ?

La première force d'Idel, c'est son équipe : des ingénieurs, des chargés d'études, des doctorants, avec des expertises pointues et complémentaires. Nous avons ainsi des compétences techniques très solides sur les productions ovine, caprine et bovine et des économistes pour regarder la viabilité des systèmes. L'Institut de l'Élevage a aussi une expertise environnementale pour faire face aux enjeux de la décarbonation, de l'adaptation au changement climatique ou de la gestion des ressources ainsi que des compétences sociologiques sur les conditions de travail ou l'organisation. Cette pluridisciplinarité se double d'une forte exigence scientifique.

Comment l'Institut de l'Élevage continuera-t-il à construire les avenir de l'élevage ?

Je suis convaincu que l'élevage de ruminants a un rôle structurant dans l'agriculture française de demain. Il valorise des surfaces dont les productions sont non consommables par l'homme, il contribue au bouclage des cycles de fertilité et s'insère dans des rotations qui améliorent la santé des sols. Je reprends volontiers notre slogan « Construisons ensemble les avenir de l'élevage » en précisant deux choses. D'abord, il faut parler d'avenir au pluriel car il n'y a pas un modèle unique d'élevage et les réponses sont nécessairement territorialisées. Ensuite, il faut construire ces avenir avec les professionnels.

CURRICULUM VITAE

Ingénieur agronome et ingénieur des ponts, des eaux et des forêts, Emeric Pillet a occupé plusieurs postes à responsabilités dans différents services déconcentrés du ministère de l'Agriculture ainsi qu'à Chambres d'agriculture France. Depuis 2022, il était le directeur général de l'Institut de l'agriculture et de l'alimentation biologique (ITAB). A 49 ans, il succède à Joël Merceron qui dirigeait l'Institut de l'Élevage depuis 2010.

AGENDA



„Du 24 au 26 mars 2026

Séminaire « Pastoralismes : regards croisés pour l'avenir »

Dans le cadre de l'Année internationale des parcours et des pasteurs, proclamée par l'ONU, le séminaire « Pastoralismes : regards croisés pour l'avenir » se tiendra du 24 au 26 mars 2026 à l'Institut Agro Montpellier. Cet événement scientifique francophone de portée internationale a pour ambition de mettre en lumière le rôle, les enjeux et les perspectives du pastoralisme face aux défis contemporains, sociétaux, écologiques et socio-économiques.

Organisé par l'UMT Pastoralisme (INRAE– Institut de l'Élevage – Institut Agro Montpellier) et l'Entente Interdépartementale des Causses et Cévennes, ce séminaire vise à identifier des leviers concrets pour pérenniser et redéployer des modes de pastoralisme durable. Le programme structuré sur trois jours combine sessions plénières transversales, ateliers thématiques, tables rondes, débats, exposition photos, 3D immersive et visites de terrain. Parmi les axes abordés figurent la prise en compte du pastoralisme dans les politiques publiques et l'aménagement du territoire, l'organisation de la mobilité des troupeaux, la valorisation collective des produits, filières et services, la santé des hommes et des animaux, ainsi que la formation et la communication sur le pastoralisme. La journée du 25 mars sera dédiée à des sorties de terrain en circuits thématiques, offrant une immersion concrète dans des contextes variés, des Cévennes à l'Aude en passant par le Larzac, illustrant concrètement l'intégration de la ressource en eau, la place de l'arbre, la complémentarité entre les différentes productions agricoles, ou encore la gestion du risque incendie dans les approches pastorales. Au-delà du partage de savoirs, ce séminaire entend favoriser la co-construction de solutions et de visions prospectives pour un pastoralisme durable, reconnu comme une composante essentielle de la biodiversité, de la dynamique territoriale et des transitions agroécologiques.

+ D'INFOS : Programme détaillé et bulletin d'inscription à retrouver sur : <https://avenir-pasto.seminaire.inrae.fr/>

Contacts : charlotte.dehays@idele.fr et aurelie.madrid@idele.fr

„Du 30 mars au 1^{er} avril 2026

Les 10^{èmes} Journées Techniques Caprines



C'est sur les terres des AOP Charolais et Mâconnais, en région Bourgogne, que les Journées Techniques Caprines (JTC) fêteront leur 10^e édition. Depuis 2007, cet événement coorganisé par l'Institut de l'Élevage, la FNEC, l'ANICAP, Eliance et Chambres d'Agriculture France, poursuit son tour de France des régions caprines.

Les JTC s'adressent à tous les acteurs du conseil ou de l'enseignement et permettent de créer un réseau de conseillers, de découvrir les diverses réalités régionales, de mettre à jour ses connaissances techniques et de partager ses expériences. Le programme alterne des séances plénières, des ateliers pour favoriser les échanges et des visites d'élevage. Les JTC débuteront au lycée de Mâcon Davayé pour une découverte des installations, des travaux qui y sont conduits et une visite de l'atelier viticole, un premier aperçu de l'agriculture régionale bourguignonne.

+ D'INFOS : programme complet et bulletin d'inscription (obligatoire) sur idele.fr/agenda

Contact : emmanuelle.caramelle-holtz@idele.fr

„15 et 16 avril 2026

Provinlait, le salon pro de la brebis laitière

Cet événement, qui se tiendra à Réquista dans l'Aveyron, constitue le rendez-vous de tous les acteurs de la filière, et aura cette année pour fil rouge la jeunesse.

L'Institut de l'Élevage sera présent sur un stand partagé avec FBL et les interprofessions régionales et proposera animations et conférences sur les principaux thèmes techniques. De la documentation sera également disponible pour valoriser les résultats de nos travaux. Nos experts répondront aux questions des visiteurs.

+ D'INFOS : Provinlait.com

Contact : emmanuelle.caramelle-holtz@idele.fr



„Le 20 mai 2026

13^e édition de la Conférence Grand Angle Lait

L'Institut de l'Élevage organise, en collaboration avec le Cniel et la CNE, la 13^e édition de sa conférence Grand Angle Lait, le mercredi 20 mai, à l'Espace Van Gogh, Maison de la RATP (Paris 12^e), avec une retransmission dans 9 sites, en régions (Aubière, Beaucouzé, Castanet-Tolosan, Le Rheu, Lyon, Niort, Saint-Laurent-Blangy, Saint-Ségal et Villers Bocage).

Cette journée fera le point sur les actualités du secteur laitier : santé et maladies émergentes (FCO, DNC...), situation laitière 2025-2026, stratégies des groupes laitiers aux niveaux européen et international. Elle permettra aussi de découvrir les derniers résultats de R&D en matière de longévité des troupeaux laitiers, valorisation de la viande issue du troupeau laitier, bien-être des bovins lait et gestion de l'eau dans les exploitations laitières et les entreprises de transformation.

+ D'INFOS : programme détaillé, tarifs et bulletin d'inscription à retrouver sur : idele.fr / Rubrique Agenda

Contact : evenement@idele.fr



„Le 2 juin 2026

Séminaire final du projet Entr'ACTES



Le projet CASDAR Entr'ACTES (Éleveurs et filières, ACTeurs face aux Enjeux Sociétaux) explore depuis 2023 comment les éleveurs, futurs éleveurs, conseillers et collectifs s'adaptent aux enjeux sociétaux. Le colloque final, qui se tiendra à la MNE (Paris 12^e), présentera les résultats issus des nombreuses enquêtes, entretiens, focus groups et études françaises et européennes conduites tout au long du projet.

Cette journée de restitution, intitulée « Élevage et enjeux sociétaux : comprendre, agir, accompagner », donnera également la parole aux acteurs du terrain : éleveurs, conseillers, enseignants, chercheurs et organisations professionnelles.

Au programme : retours d'enquêtes, témoignages, analyses des initiatives françaises et européennes, tables rondes et perspectives pour accompagner les transitions en élevage. Nous présenterons notamment comment éleveurs, futurs éleveurs et conseillers perçoivent les enjeux sociétaux et ce que cela change dans leurs pratiques. Nous verrons aussi comment former efficacement aux enjeux sociétaux, en initial et en continu, et les leviers opérationnels pour mieux accompagner et enseigner le changement.

Pour en savoir + sur le projet, les livrables et les partenaires : idele.fr/projet-EntrACTES/

+ D'INFOS : programme détaillé et bulletin d'inscription à retrouver sur idele.fr / Rubrique Agenda

Contact : elsa.delanoue@idele.fr

AGENDA



Les 5 et 12 juin 2026

Webinaires Marchés mondiaux Lait et Viandes

NOUVEAU ! Cette année, les conférences marchés mondiaux se tiendront sous la forme de 2 webinaires : le premier, le 5 juin, sera consacré aux Marchés Mondiaux des Produits Laitiers et le second, programmé le 12 juin, aux Marchés Mondiaux des Viandes.

Une nouvelle fois les relations internationales seront au cœur du débat. Les barrières commerciales, mises en place par l'administration Trump d'une part et le pouvoir chinois d'autre part, restent imprévisibles et mettent à mal les exportations européennes, en particulier pour les produits laitiers pour lesquels nous sommes excédentaires. Sur le marché de la viande bovine, les effets rebonds des barrières imposées par la Chine à ses principaux fournisseurs sont à guetter. Ces nouvelles conditions seront-elles à même d'encourager les importations européennes de viande ?

Le dossier de la libéralisation des échanges avec le Mercosur sera toujours au centre de l'attention. Par ailleurs, l'Europe poursuit ses négociations avec l'Australie et l'Inde, d'autres poids lourds agricoles, avec lesquels elle se retrouverait en concurrence plus directe.

Les situations conjoncturelles 2026 s'annoncent différentes en lait et viande. Alors que l'offre européenne de viande bovine est toujours aussi limitante et tire les prix vers le haut, la croissance de l'offre laitière, en Europe et dans les principaux bassins laitiers mondiaux, déprime les cours des commodités et rebat les cartes du commerce.

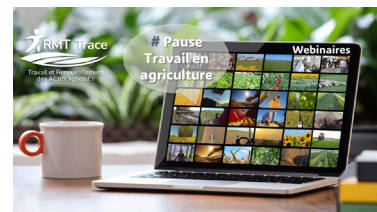
Au cours de cette conférence, le Département Économie de l'Institut de l'Élevage présentera ses dernières analyses sur les évolutions des marchés internationaux. Nos experts feront part de leurs observations sur les évolutions en cours et les perspectives aussi bien dans les bassins importateurs (Asie et Orient) que chez les principaux exportateurs mondiaux (Amériques, Océanie, Europe).

+ D'INFOS : Programme complet, bulletin d'inscription et tarifs sur : idele.fr / Rubrique Agenda

Contact : boris.duflot@idele.fr

Printemps-été 2026

Série de webinaires « Pause Travail » du RMT Trace



Le RMT TRACE « Travail et Renouvellement des ACTifs agricolEs » propose une nouvelle programmation pour sa série de webinaires « #Pause Travail ». Une heure par mois prenez une « Pause Travail » pour découvrir et échanger autour d'une question, d'un projet, d'un outil, d'une étude sur le travail en agriculture.

Après la santé mentale abordée cet hiver, nous traiterons en mars de la soutenabilité du travail dans l'installation en élevage ; et en avril de l'évolution du métier de berger transhumant. Le webinaire de mai s'attachera aux transitions psycho-sociales d'éleveurs qui mettent en place des pratiques agroécologiques. En juin, le projet RELEV Lapin présentera ses travaux autour de l'attractivité des élevages cunicoles. Et pour préparer l'été, une ouverture à l'international sera consacrée, le 2 juillet, aux figures emblématiques des femmes agricultrices au Québec.

Pour ne manquer aucune « #Pause Travail », inscrivez-vous à l'infolettre du RMT Trace.

Tous les replays sont disponibles sur le site web et la playlist Youtube du RMT Travail en agriculture.

+ D'INFOS : idele.fr/rmt-travail/

Contact : carole.jousseins@idele.fr

PARUTIONS

Récit d'impact - Le MIR « fait parler » le lait pour répondre aux questions du 21^e siècle



La lumière infrarouge, lorsqu'elle traverse une goutte de lait, permet de mesurer sa teneur en matières grasses et en protéines. On calcule ainsi le prix du lait depuis longtemps. Mais saviez-vous que depuis une quinzaine d'années, ces mêmes spectres MIR (liés au passage de la lumière en moyen infrarouge dans notre fameuse goutte de lait) sont également utilisés pour suivre l'état de santé des vaches laitières ? En effet, ils permettent une détection précoce de certaines maladies métaboliques (acétonémie par exemple). Mais cela ne s'arrête pas là. Les spectres MIR sont également mobilisés pour prévoir l'aptitude des laits à la transformation fromagère, pour estimer les émissions de méthane entérique, pour construire les index génomiques...

Si vous êtes curieux de savoir comment la R&D en est arrivée là, vous pouvez découvrir le récit d'impact des deux projets fondateurs que sont PhenoFinLait et Optimir.

Contacts : christele.couzy@idele.fr et marine.gele@idele.fr



Guide « L'agrivoltaïsme appliqué à l'élevage de ruminants »

Depuis 2019, l'Institut de l'Élevage est sollicité pour éclairer les questions posées par l'agrivoltaïsme, favorisé par les objectifs français de neutralité carbone à l'horizon 2050. Même si le cadre réglementaire s'est précisé récemment, l'agrivoltaïsme interroge sur ses impacts et ses conditions de mise en œuvre dans les systèmes agricoles. Pour répondre à ces questions, un guide vient d'être publié, grâce au soutien financier de la CNE et en partenariat avec la FNO et les développeurs partenaires (NEOEN, TSE, VOLTALIA, PHOTOSOL, QAIR France). Il intègre les évolutions législatives, les derniers retours d'expérience sur la production fourragère, le bien-être des animaux... et précise les préconisations pour les filières ovine et bovine en matière de technologies agrivoltaïques, de gestion du pâturage et de contention des bovins.

Disponible sur idele.fr

Contact : marianne.dazemar@idele.fr



Guide interactif pour accompagner les AOP et IGP dans l'adaptation au changement climatique



Le projet ADAoPT a accompagné 6 filières fromagères en AOP et IGP dans une réflexion sur leur adaptation au changement climatique. Les 6 territoires ont identifié des leviers d'adaptation et engagé des actions face aux aléas climatiques : simulations technico-économiques, formations, réflexions stratégiques...

Résultat clé du projet : un guide interactif d'accompagnement, destiné aux organismes de défense et de gestion des AOP-IGP, pour faciliter le débat collectif et la mise en œuvre d'une stratégie d'adaptation.

Contact : delphine.neumeister@idele.fr



Vers une meilleure longévité des vaches laitières

En 2022, les vaches laitières française étaient réformées en moyenne à l'issue de leur 3^e lactation alors que l'optimum se situerait à 4 lactations voire plus. Allonger leur carrière pourrait améliorer la durabilité des élevages laitiers, tant sur les plans technico-économiques et empreinte environnementale que sur les plans de la santé et du bien-être des animaux. Ce dossier, qui présente les résultats du projet Casdar ALONGE, apporte un éclairage actuel sur la question de la longévité. Il propose des références sur les carrières des vaches et des troupeaux laitiers à grande échelle dans les différents contextes de production français, met à jour les causes de réformes des vaches laitières en France et établit un lien entre performances économiques, conduite des génisses et longévité.

À retrouver sur : idele.fr fin mars 2026

Contact : julien.jurquet@idele.fr

Plateforme REFCAP : ressources et outils pour des élevages caprins fromagers fermiers viables et vivables

La plateforme REFCAP est un espace de ressources économiques, de témoignages et d'outils disponibles pour les éleveurs et les porteurs de projets en élevage caprin fromager. Elle est le fruit d'un travail réalisé avec la FNEC et les utilisateurs du terrain et financé par l'Anicap. On y comprend l'intérêt de réaliser un coût de production, de suivre son rendement fromager, on découvre des modes de commercialisation et des produits originaux, et on accède à des outils pour évaluer l'intérêt d'un circuit de vente.

À découvrir sur : idele.fr

Contact : vincent.lictevout@idele.fr



Offre de formations

Un nouveau site web pour une recherche et une inscription optimisées



L'Institut de l'Élevage lance son nouveau site web dédié aux formations, pensé pour vous offrir une expérience moderne, fluide et efficace. Plus clair et plus intuitif, ce nouvel outil vous permet de trouver rapidement la formation qui correspond à vos besoins grâce à de nombreux critères de recherche : mots-clés, dates, lieux, thématiques ou modalités pédagogiques, en présentiel comme à distance.

La navigation a été optimisée pour un accès rapide à l'ensemble de l'offre, et le parcours d'inscription a été simplifié afin de vous faire gagner du temps. En quelques clics, vous pouvez consulter les programmes des formations, vérifier les disponibilités, effectuer des inscriptions ou demandes de formation intra-entreprise.

Actualisé en temps réel, le site vous garantit une information fiable et toujours à jour. Ce nouveau portail renforce la visibilité de l'offre de formation de l'Institut de l'Élevage et affirme sa volonté d'accompagner les professionnels avec des solutions de formation accessibles, performantes et adaptées aux enjeux actuels.

Découvrez notre nouveau site web Formations : formations.idele.fr

+D'INFOS : philippe.dumonthier@idele.fr



LES FORMATIONS IDELE, DES RÉFÉRENCES INCONTOURNABLES POUR LES FILIÈRES D'ÉLEVAGE

L'Institut de l'Élevage propose plus de 200 formations couvrant l'ensemble des thématiques liées à l'élevage des bovins, ovins et caprins. Destinées aux responsables et techniciens des organismes de l'amont et de l'aval des filières, ces formations allient exigence scientifique et pragmatisme opérationnel.

À la pointe de la recherche, elles intègrent les dernières avancées techniques et scientifiques tout en restant étroitement connectées aux réalités du terrain. Elles apportent ainsi aux professionnels des outils concrets, fiables et innovants pour relever les enjeux actuels et futurs de l'élevage.

L'équipe Formation Idele est à votre écoute pour construire la solution la plus adaptée à vos besoins : en présentiel ou à distance, en inter, en intra ou sur mesure.

NOS FORMATIONS EN 2025 :

230 sessions organisées

2 000 participants

90 % de satisfaction

L'Institut de l'élevage est certifié Qualiopi pour ses actions de formation.



Éditeur : Institut de l'Élevage - Achievé d'imprimer en février 2026 / ISBN : 978-2-7148-0205-7 / Référence Idele : 0026 603 001

Directeur de publication : Emeric Pillet/Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75 595 Paris CEDEX 12 - France - communication@idele.fr - www.idele.fr

Conception graphique : bêta pictoris - Tél. : 01 49 73 30 54/Mise en page : F. Benoit, Institut de l'Élevage

Impression : Document imprimé sur un papier 100 % recyclé par l'imprimerie Illico - Rue François Jacob - 62800 LIÉVIN - Tél. : 03 21 72 78 98

Photos : Servane Leclerc/Idele, AdobeStock, Servane Leclerc/Idele, Idele, Martial Kaczrak/FlickrR, Dr_Microbe/AdobeStock, Idele, ClosAbat, Inspiring team/AdobeStock, RMT Bâtiments d'élevage du futur, CIRBEEF, DR, Bertrand Bluet/Idele, Marine Gelé/Idele, Fabienne Launay/Idele, Mickel Blossier pour Idele, Cynoclub/AdobeStock, Romain Salles/Idele, Caroline Depoudent, Fabrice Launay/FlickrR, VINA/AdobeStock, Sashkin/StockAdobe, PhotoGranary/AdobeStock, Pierre Mischler/Idele, Bertrand Fagoo/Idele, Idele, Ferme des Etablières, Philippe Roussel/Idele, Idele, DR, sims7501986/AdobeStock, Servane Leclerc/Idele, Barmalini/AdobeStock, Charlotte Dehays/Idele, S. Leitenberger/AdobeStock, Jag Image/AdobeStock, APChanel/AdobeStock, Atelier 211/StockAdobe, Anto Gvozdkov/AdobeStock, DR, C. Helsly/Cniel, Thurstan H - peopleimage.com/AdobeStock - Photo de couverture : Claire Boyer/Cap'Pradel

Les travaux de l'Institut de l'Élevage bénéficient des financements de l'État (Ministère de l'Agriculture, Ministère de l'Environnement), du Casdar, de FranceAgriMer, des interprofessions (CNIEL, Interbev, FGE, Anicap), de la CNE, de l'Union Européenne et des Régions. Idele est membre du réseau ACTA-les Instituts Techniques Agricoles.